

## Le temps de la rumeur

Je ne peux m'empêcher de faire mien passionnément le souhait que Paul formulait à l'adresse des chrétiens d'Éphèse : « Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père dans sa gloire, vous donne un esprit de sagesse pour le découvrir et le connaître vraiment ». Car telle est bien la vocation qui est la nôtre : découvrir et connaître Dieu, et c'est bien ce à quoi nous convie cette fête de l'Ascension du Seigneur.

Découvrir et connaître Dieu qui s'est manifesté dans cet homme Jésus qui, durant une trentaine d'années, pour faire parler Dieu, a parlé le langage des hommes, qui, pour faire agir Dieu, a posé des gestes d'hommes. Telle fut la besogne de sa vie terrestre. A Nazareth, en Galilée, à Jérusalem, cloué en croix, manifesté vivant par sa résurrection, il n'a cherché que cela « Ô Père, qu'ils te connaissent ! ». Par son silence et ses paroles, par ses paraboles et pas son eucharistie, par sa sueur et par son sang, il n'a dit que cela : regardes quel Père est mon Père et votre Père. Il a vécu à ras bord les trente et quelques années que les hommes lui ont laissé à vivre. Il a rempli la Palestine de sa parole et de la rumeur de ses faits et de ses gestes. Mais voici que l'heure est venue où, ni les mains, ni le regard, ni les paroles ne pourront plus le rencontrer : il disparaît. Le temps de la Parole de Dieu serait-il terminé, parenthèse admirable certes, mais définitivement close dans l'histoire des hommes rendue à ses silences, à ses peurs et à ses errements ? « Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre ! ». La vie terrestre du Verbe éternel se termine, commence le temps de la rumeur !

Une rumeur... c'est-à-dire un fait sur lequel elle s'appuie, un désir pas toujours très pu ni très clair de se voir répercutée, l'exigence de prendre des distances. Le temps de l'Ascension, le temps de notre temps, le temps de notre foi, c'est d'abord celui d'un témoignage qui s'appuie sur un fait rapporté, raconté, interprété. Nous faisons mémoire de Jésus mort et ressuscité, témoin de Dieu et premier-né d'un monde nouveau.

Le temps de l'Ascension, celui de la rumeur est encore celui d'un désir ni très clair, ni toujours pur de voir ce que l'on a entrevu, répercuté, amplifié, le temps du témoignage et de l'Église. Mais la rumeur appelle aussi une nécessaire prise de distance : pour nous mener vers Dieu, Jésus est obligé de prendre de la distance : « Il est bon que je m'en aille ! ».

La rumeur est appelée à grandir : le temps de l'Ascension est celui de la mission qui commence pour ne se terminer qu'au jour où tous verront Dieu

dans le face-à-face. En ce jour bienheureux, nous n'aurons plus besoin de rumeur puisque la parole nous sera rendue à jamais.

La rumeur de Dieu grandit... Homme parmi les hommes, le Nazaréen voyait, comme nous, son univers limité par ses possibilités de contact et d'échange. Aujourd'hui, ressuscité, les frontières de sa personne se sont dilatées. Il rencontre tous les hommes de tous les temps au secret de leur cœur, à la source inexprimable de leur vie. Désormais aucun homme ni rien de l'homme ne lui est étranger. Toute entreprise humaine est secrètement habitée par son Esprit, si bien que travailler à la croissance de l'humanité, c'est secrètement peut-être, mais réellement, faire grandir son Corps. En ce jour de l'Ascension, nous attestons que tout est pris sous la mouvance de l'Esprit, qui tout vaut la peine d'être tenté car en tout, c'est la rumeur de Dieu et la présence du Ressuscité qui se manifestent.

« Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps ! ». Plus fort que les dénégations auxquelles nous sommes confrontés et que doit subir notre foi en ce temps, la liturgie, aujourd'hui nous atteste que seule la rumeur de Dieu est le dernier mot de notre vie car, pris dans une vie que la mort attaque jour après jour, mesurant avec une lucidité chaque jour plus nette, la difficulté d'aimer, nous continuons pourtant, avec un suprême entêtement, et à vivre et à aimer. Et c'est cela croire à la résurrection et entrer dans le temps du témoignage, temps d'ascension.

***Michel Teheux***